

# Les principaux intervenants internationaux à deux conférences israéliennes se retirent en réaction aux appels BDS

Par PACBI

03.06.2014 – Le mouvement de Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) a récemment réussi à dissuader d'éminents universitaires de participer à des conférences israéliennes et cette avancée marque nettement une tendance à dépouiller les institutions israéliennes de leur respectabilité académique, et à convaincre davantage d'universitaires de s'abstenir de collaborer avec le régime israélien d'occupation et d'apartheid. Deux conférences prévues pour juin 2014 ont maintenant perdu leurs principaux conférenciers annoncés : du 7 au 9 juin, la conférence sur l'histoire orale à l'Université hébraïque de Jérusalem, et du 8 au 11 juin, le colloque sur les études cinématographiques et en télévision à l'Université de Tel-Aviv (UTA).



## **Arrestation d'un jeune Palestinien, Al-Quds occupée, 29 mai 2014**

Dans les deux cas, les chercheurs internationaux ont annoncé qu'ils n'accepteraient pas l'invitation à faire des conférences, tandis que le conférencier de la séance plénière a retiré sa participation prévue. Dans les deux cas, les organisateurs ont été contraints de se replier sur des conférenciers israéliens locaux, et la majorité des contributions aux deux forums viennent désormais d'institutions locales. Le caractère international supposé des

conférences est de toute évidence maintenant une mascarade. Les universitaires israéliens, à défaut de soutenir les droits civiques de leurs collègues palestiniens, sont de plus en plus entre eux.

En neuf ans depuis 2005, quand 170 organisations de la société civile palestinienne ont demandé à la communauté internationale de boycotter, de désinvestir et de sanctionner le régime continu d'**apartheid** et l'occupation israélienne illégale et brutale, l'appel a été repris par des centaines d'organisations à travers le monde. Récemment, la communauté universitaire US, qui semblait imprenable, a montré un engagement croissant envers les droits civils palestiniens et une opposition à l'occupation, comme l'ont fait des universitaires en Irlande, en Australie, en France, en Espagne et ailleurs.

De plus en plus, la focalisation se déplace sur la collaboration académique avec les universités israéliennes qui débouche sur la participation à des conférences en **Israël** ainsi qu'à des projets communs de recherche. L'enseignement supérieur israélien n'a jamais agi en soutien de la fin de l'occupation ou pour les droits civils, encore moins pour la liberté académique des Palestiniens, malgré une longue fermeture des institutions universitaires par les forces d'occupation, qui a duré dans certains cas plus de quatre années, ainsi que contre le harcèlement quotidien des professeurs et des étudiants en **Israël** et dans le territoire palestinien occupé (TPO).

**S'exprimant au nom de nombreux spécialistes de l'histoire orale** qui ont signé un appel à boycotter la conférence de **Jérusalem**, le professeur **Rosemary Sayegh**, attaché de recherche au Carnegie Middle East Center à Beyrouth, au Liban, a commenté sur ce développement, remerciant les universitaires qui se sont retirés : « La réponse à notre campagne de boycott de la conférence internationale sur l'histoire orale de l'Université hébraïque est encourageante. Elle montre sans

équivoque que les chercheurs du monde entier prennent de plus en plus conscience de la façade de respectabilité que les universités israéliennes donnent à un régime colonialiste, et comment elles l'aident. Le rôle particulier de colonisation de l'Université hébraïque a été largement exposé. Le grand nombre de signataires obtenu justifie également les pétitions comme méthode de campagne. Grâce aux deux pétitions, nous avons pu informer un large segment d'universitaires internationaux des façons dont l'Université hébraïque et l'Université de Tel Aviv soutiennent l'Etat. »

**Le cinéaste et pédagogue John Greyson** a ajouté sa voix à celles qui soutiennent le boycott académique et culturel : « L'appel au boycott ne vise pas des universitaires ou des cinéastes ou des films en soi – c'est l'inverse – il demande au contraire aux conférences et festivals internationaux de refuser les financements en provenance de l'Etat israélien et ses institutions complices lorsqu'ils présentent un chercheur ou un film ou un cinéaste israélien – de même que l'appel demande aux universitaires et aux artistes de ne pas participer aux festivals ni d'accepter les invitations à des événements professionnels qui reçoivent ce type de financement (en **Israël** ou ailleurs) et de ne pas se rendre en **Israël** à d'autres fins que d'opposition. Ainsi, l'objectif n'est pas la culture israélienne – la cible, c'est l'appareil étatique impliqué dans l'occupation et autres violations des droits de l'homme. »

**Le professeur Michel Chanan, de l'Université de Roehampton, à Londres,** a ajouté : « Récemment, le gouvernement israélien a également modifié les règles du soutien public à la production de film, rendant impossible aux productions d'obtenir un financement si elles ne soutiennent pas officiellement le gouvernement et **Israël** en tant que « Etat juif ». Ainsi aucune voix critique n'aura droit à une tribune. Cette mesure, ajoutée à de nombreuses initiatives juridiques anti-démocratiques et politico-économiques au cours des deux

dernières années, font d'**Israël** non seulement un agresseur militaire, mais une société profondément antidémocratique. »

L'action pour le boycott des deux conférences a été menée par des membres de BRICUP (British Committee for Universities in **Palestine**) et USACBI (US Campaign for the Academic and Cultural Boycott of **Israël**), et soutenue par les deux organisations. Ces organisateurs remercient les éminents chercheurs internationaux pour leur position de principe, et demandent à la communauté universitaire internationale de suivre leur exemple.

Pour discuter avec quelqu'un en rapport avec ce communiqué de presse, merci de prendre contact avec :

– **Etats-Unis**

. Prof. Sherna Berger Gluck : sherna.gluck@csulb.edu

+1 310 455 1028

. Dr. Terri Ginsberg : t.ginsberg.1@alumni.nyu.edu

+1 212 580 8081

– **Royaume-Uni**

. Prof. Haim Bresheeth : haim@haimbresheeth.com

+44(0)7971 431242

. Prof. Jonathan Rosenhead : J.Rosenhead@lse.ac.uk

+44(0)7969 961775

– **Palestine**

. Prof. Sonia Nimer : snimr@birzeit.edu

+970 5 99659147

Source : PACBI

Traduction : MR pour BDS France